

Le Canada, plus encore que les États-Unis, a maintenu ses liens avec l'Europe, notamment par l'intermédiaire de nos deux mères patries, l'Angleterre et la France. Le Canada a été mêlé dès le début des hostilités aux deux grandes guerres européennes. Il était donc tout à fait naturel que notre pays adhère, dès le début, à l'organisation de l'OTAN, qui incarnait le premier effort de défense collective en Europe en temps de paix.

Il s'est produit, il va de soi, de grands changements en Europe depuis l'entrée en vigueur du Traité de l'Atlantique Nord, il y a de cela dix-huit ans. Grâce en partie à la générosité et à l'imagination des États-Unis, les pays de l'Europe occidentale ont restauré le blason de leur économie déchirée par la guerre et ont connu de nouveau la prospérité, la stabilité et la confiance en soi. Cette prospérité croissante leur a permis de jouer un rôle plus étendu dans l'organisation de leur propre défense; nous nous réjouissons de cette tendance et nous souhaitons la voir se continuer. Entre-temps, grâce en grande partie au succès de l'OTAN elle-même, la menace d'agression militaire en Europe a décliné et les chances s'accroissent de restaurer des relations plus normales entre l'Europe orientale et l'Europe occidentale.

L'OTAN était assez bien motivée d'entreprendre une réévaluation complète de son rôle futur, quand la décision de la France de se retirer des arrangements de défense intégrée de l'OTAN a rendu imminent pour l'Organisation le besoin d'effectuer les changements que nécessite l'évolution des événements. Convaincu que la France a un rôle important et durable à jouer au sein de l'Alliance, le Canada était particulièrement désireux de trouver les moyens propres à s'assurer que la France maintiendrait une association aussi étroite que possible avec l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Il nous est donc très agréable de constater que les arrangements appropriés sont en voie d'élaboration à cette fin.

Nous sommes également heureux de constater que l'OTAN s'attaque avec réalisme à la tâche d'adapter ses concepts, sa structure et ses moyens d'action aux besoins nouveaux d'une Europe en pleine transition, qui passe d'une menace d'une agression militaire à la promesse d'une coopération pacifique. J'estime, la chose va de soi, que l'OTAN revêt une importance croissante comme organisme apte à contribuer à un règlement éventuel de paix en Europe.

Nous espérons fermement que le jour n'est pas loin où l'OTAN, comme alliance défensive, ne sera plus nécessaire. Entre-temps, le Canada ne saurait, pas plus que les États-Unis, se désintéresser des arrangements relatifs à la sécurité européenne. Le Canada, de concert avec les États-Unis, aura à prendre part à la conférence générale sur la sécurité européenne qui, d'après nous, devra se tenir au moment propice et pour être un succès, s'entourer de tous les préparatifs nécessaires en l'occurrence.

La tendance qui se manifeste vers des relations plus étroites entre les pays de l'Europe occidentale et les États communistes de